

## 26<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

(Mc 9, 38-43.45.47-48)

Les disciples en ont fait des belles ! Ils démontrent encore une fois qu'ils n'ont rien compris aux choses spirituelles. En fait, leur façon de juger la réalité est tout à fait contraire à celle de Jésus. Il me vient à l'esprit le verset du livre du prophète Isaïe : « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur* » (Is 55, 8).

Allons voir dans les détails ce qui s'est passé. Il y avait un homme qui faisait du bien : il s'engageait à libérer les hommes possédés par des esprits mauvais. Bon, merci, Seigneur, s'il y a des hommes comme ça ! Il se conduit comme un vrai disciple de Jésus : il est très charitable, car il aide son prochain à se libérer de l'esclavage du mal, et il est aussi plein de foi en Jésus, car il chasse les démons en invoquant son nom. Et donc, quel est le problème ?

Pour Jésus il n'y a pas de problème. Il apprécie le bien que fait cet homme-là. Et donc il peut tranquillement continuer sa mission avec sa bénédiction. Mais, pour ses disciples ce n'est pas tout à fait comme ça. Ils furent terriblement scandalisés, et sans même demander conseil à Jésus, ils se ruèrent contre cet homme-là, pour lui faire de vifs reproches, et lui interdire de continuer sa mission. Et pourquoi ? Simplement parce que, à leur avis, il n'avait pas le droit d'utiliser le nom de Jésus, ne faisant pas partie du groupe des Douze.

On voit bien la différence de perspective entre Jésus et ses disciples. Jésus considère le bien que fait l'homme, en revanche les disciples sont préoccupés par la question du « pouvoir ». En fait, ils sont restés accrochés au fait que Jésus avait donné le pouvoir de chasser les démons à eux et à aucun autre : « *Il leur donnait autorité sur les esprits impurs [...] Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.* » (Mc 6, 8.13).

C'est ça ce que pensent les disciples : « Nous avons été choisi par Jésus en personne. C'est lui qui nous a donné le pouvoir de chasser les

démons. Et toi, qui t'as choisi ? Qui t'a envoyé ? Qui t'a donné le pouvoir d'utiliser le nom de Jésus, notre maître ? ».

Et du coup cet homme-là, qui chasse les démons sans autorisation, est un abusif et un vil imposteur, qu'il faut stopper aussitôt...

C'est la même attitude inquiète et scandalisée que Josué, face aux deux hommes qui prophétisaient dans le camp, sans l'autorisation expresse de Moïse : « *Moïse, mon maître, arrête-les !* ». Moïse réagit avec la même tranquillité et avec la même sagesse que Jésus : « Du calme, Josué, il n'y a pas de problème. C'est bien qu'ils prophétisent. Ne sois pas jaloux pour moi ! Car je ne suis pas du tout jaloux de tout ce que le Seigneur m'a donné. Je suis un humble serviteur du Très-Haut, et je voudrais que tous les hommes puissent recevoir le même esprit que le Seigneur m'a donné » : « *Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* ».

Eh bien, quel est donc le message de ce dimanche que nous pouvons retenir pour notre chemin de disciples de Jésus ? D'abord il faut accepter la liberté d'action de Dieu qui, en raison de son amour pour tous les hommes et de sa toute-puissance, agit bien au-delà de limites institutionnels de l'Église catholique. Et il n'est pas censé de nous renseigner ponctuellement sur sa manière d'agir. Laissons-le faire donc...

Après, il faut ouvrir notre esprit et notre cœur pour mettre en valeur tout le bien fait par quiconque, sans préjugé et sans distinctions. Pour tout discernement Jésus nous donne un principe très simple à adopter : « *Celui qui n'est pas contre nous est pour nous* ». Cela veut dire que nous devons nous opposer seulement à ceux qui font le mal, et qui s'opposent expressément aux commandements de Dieu. Pour le reste, il faut être ouverts pour accueillir comme des frères et des sœurs tous ceux qui cherchent sincèrement à accomplir le bien, même s'ils ne font pas partie de l'Église catholique.

Et il faut aussi accepter que, même à l'intérieur de l'Église catholique, il y ait plusieurs manières d'être disciples de Jésus. Et donc pas de rivalité et de luttes intestines parmi les différents

groupes... Bref, il faut être ouverts à reconnaître l'action sans cesse de l'Esprit Saint, qui montre une fantaisie et une créativité étonnante et sans limites...

Puis, il faut toujours reconnaître que la foi que nous professons est un don de Dieu. Et aussi notre capacité d'aimer et de faire du bien. En effet, c'est l'Esprit Saint qui nous inspire et qui nous pousse à suivre Jésus et son Évangile. Et donc, il faut rester toujours humble et reconnaissant.

Finalement, il faut avoir dans le cœur la même aspiration que Moïse : « *Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* ». Autrement dit, il faut désirer que tous les hommes puissent recevoir les mêmes grâces que nous. Et aussi ne pas être jaloux des exploits spirituels des autres.

Je dois vous avouer que j'étais un peu jaloux de tous les charismes spirituels du Padre Pio. Et je me disais : « Pourquoi le Seigneur a rempli Padre Pio d'une multitude de charismes extraordinaires, et moi, en revanche, je suis un prêtre plutôt normal ? ». C'est évident qu'en pensant comme ça, il y avait derrière un manque d'humilité et de reconnaissance, et aussi la recherche du « pouvoir », d'un pouvoir spirituel qui m'aurait rendu un homme spécial. C'est pourquoi le Seigneur m'a fait rester un prêtre ordinaire...

Prions donc l'Esprit Saint d'avoir la même sagesse, la même humilité et la même largesse d'esprit que Moïse et Jésus, pour encourager quiconque se met en route à la recherche du bien et de Dieu, sans les scandaliser avec nos jugements maladroits ou nos mauvaises attitudes.

**Frère Raffaele Ruffo**, ofmcap  
(27 septembre 2015 – chapelle de capucins)